

Le régime de bananes

« Tu es trop gros !

-Je ne suis PAS gros.

-Je te dis que si ! Il ne fallait pas finir toutes les boîtes de chocolat qui restaient. Tu n'as pas été raisonnable ! Maintenant, tu as grossi.

-Pas du tout !

-Absolument.

-Tu n'y comprends rien. Je ne suis pas gros, je suis rond ! C'est beau, un homme rond !

-Même si tu trouves ça beau, ça ne va pas avec le métier que tu fais.

-Et pourquoi ? Je ne suis ni pompier, ni jockey, ni acrobate, ni athlète de haut niveau, non ? Alors en quoi ça te dérange ?

-Ca me dérange, parce que si tu fais ton travail aussi mal que l'année dernière, mon cher, tu es fichu. Tu seras au chômage... et vite remplacé !

-Impossible !! Je suis unique, je suis irremplaçable !

-Et même si tu ne perds pas ton travail, c'est notre réputation qui est en jeu ! Tu veux vraiment que je te rappelle ce qui s'est passé l'année dernière ?

-Pffffff... »

Le Père Noël soupire. Bien sûr qu'il se rappelle ce qui s'est passé l'année dernière ! Comment l'oublier ? Ce Noël fut ca-tas-tro-phique. C'est vrai, il avait grossi. Il avait trop de fesses, trop de ventre, trop de cuisses, trop de barbe... trop de tout ! Il ne passait plus dans les cheminées. Il était resté coincé dans l'une d'elles. Il avait failli se faire brûler le derrière quand les gens avaient allumé le feu. Dans d'autres maisons, il n'avait même pas pu entrer. Il avait dû laisser les cadeaux chez le voisin. Les familles s'étaient disputées. Bref... ça avait été un pur film d'horreur. Sa femme avait raison. Pas question de revivre ça cette année !

« Bien !, dit notre bon gros barbu. Je suis d'accord pour essayer de maigrir, mais je te préviens : même si tu me tricotes un slip de sport en or, je n'irai pas dans une de ces salles de musculation modernes, pleines de sportifs huilés aux muscles parfaits. Je suis trop timide. Et puis comme tu le dis, je dois être attentif à ma réputation ! Je ne veux pas qu'on se moque de moi. Allons plutôt à la mer. Je ferai du surf, de la plongée sous-marine, de la natation... du jet-ski, même, si tu veux ! Tout, sauf un cours de fitness en mini-string stretch.

-Bonne idée, répond sa femme. Pendant que tu feras du sport, je me baignerai et je bronzerai sur la plage. Ca me plaît ! Prépare ton traîneau. Nous partons ce soir pour Hawaï.

-Comment ça, mon traîneau ? Je ne vais pas aller à la mer avec un véhicule des neiges ?

-Si ! Ce sera ton premier sport. Tu vas le tirer à la place des rennes. Comme il n'y aura pas de neige et qu'il fera très chaud, tu vas beaucoup transpirer. Ca te fera le plus grand bien.

-Quel voyage de rêve !!!

-Ne sois pas pessimiste. Je serai assise à l'arrière du traîneau pour t'encourager.

-Mais il sera encore plus lourd !

-Très bien. Alors je pars en avion, mais toi tu y vas en traîneau. Je te fais cadeau de mon poids à l'arrière.

-Normalement, c'est moi qui fais les cadeaux !

-Tu préfères me transporter, chéri ?

-Nooooooooooooooooooooooooooooon !!! »

Le Père Noël est plus connu que sa femme. Laissez-moi vous dire ce secret : si la Mère Noël avait un surnom, ce serait : « Madame-Dernier-Mot ». Impossible de finir une discussion avec elle sans lui donner raison.

Le Père Noel le sait et, soupirant de nouveau, il se prépare à partir. Seul !

Quelques heures plus tard, Madame Noël est à la mer. Evidemment, pour monsieur, le voyage est un peu plus long... et plus lent. Quand le Père Noël arrive enfin, plus rouge que son habit et complètement trempé, il trouve sa bien-aimée à l'ombre d'un parasol, un cocktail exotique à la main, des sandales aux pieds et un gros coup de soleil sur tout l'arrière du corps.

« Je me suis endormie au soleil..., dit-elle pour s'expliquer.

-C'est malin ! Je suis peut-être gros, mais toi, tu ressembles à une tranche de lard, maintenant. Arrange-toi pour rougir aussi de l'autre côté !

-Je vais m'en occuper pendant que tu prendras ta première leçon d'aquagym. J'ai déjà réservé pour toi, c'est dans dix minutes.

-Quoi ?! Mais je viens à peine d'arriver après des jours de voyage ! Je veux manger !

-Inutile. Ca fait grossir !

-Mais...

-Puisque tu insistes, voilà ton repas. Dépêche-toi. Plus que huit minutes, et tu ne t'es pas encore changé !

-Une BANANE ?! C'est ça mon repas ?!

-Exactement. En t'attendant, j'ai discuté avec un docteur qui est lui aussi en vacances ici. Il est diététicien spécialisé. Il dit que dans ton cas, le mieux est un régime à base de fruits. Et comme ici il n'y a que des bananes... tu ne mangeras que des bananes.

-Mais...

-Promis, une fois à la maison, tu auras aussi des pommes.

-Avec du sucre, du beurre et du caramel ?

-Mmmmmmmh... voyons d'abord combien de kilos tu auras perdu. Une minute ! Vite ! Mets ton maillot ! Le moniteur t'attend déjà. Tu as vu comme il est bel homme ?

-Ca va, ça va, hein.... !! »

Et ainsi commencent les « vacances » du Père Noël à Hawaï. Et ainsi se suivent les jours. Leçon après leçon. Sport après sport. Banane après banane. Sueur après sueur. Courbatures après courbatures...

Au bout de quelques jours de ce traitement intensif, le pauvre homme n'en peut plus. Il décide d'être plus rusé que son coach et de rendre son entraînement un peu plus... un peu moins... vous allez comprendre.

Le jour du cours de natation, il s'accroche au cou d'un dauphin qui le transporte sans effort au milieu des plus hautes vagues. Comme ils sont loin de la plage, Madame ne remarque rien. Elle est même épatée de voir son mari faire du surf comme un professionnel... sans planche ! En vérité, le Père Noël est debout sur le dos du dauphin (un gros dauphin, bien sûr, sinon il ne pourrait pas le porter). Monsieur Noël a été assez intelligent pour offrir un cocktail bien alcoolisé à sa femme avant de monter sur le dauphin. Ainsi, elle oublie que pour faire du surf, il devrait normalement avoir une planche !

Le jour suivant, c'est avec des fourmis que le Père Noël fait alliance (après avoir, cette fois, caché les lunettes de sa femme pour qu'elle ne le voie pas tricher). Les petits insectes se mettent sous ses chaussures et marchent à toute vitesse, si bien que notre homme glisse sur le sable comme avec un skate-board. Il a l'air de courir très vite, alors qu'il ne fait que bouger les jambes sur ses « fourmis-roulettes » !

Le troisième jour (toujours sans rendre les lunettes à sa femme), le Père Noël se fabrique des haltères en feuilles de bananier séchées. Quand sa femme approche, il les échange vite avec d'autres haltères, des vraies, bien lourdes... mais il se met sous les bananiers où des perroquets, cachés dans les arbres, soulèvent les haltères à sa place avec leurs becs !

Le Père Noël commence à bien s'amuser et à aimer ces vacances « sportives ». Son nouveau sport, c'est de jouer des tours à sa femme. Il veut maintenant trouver autre chose à manger que des bananes. Il annonce qu'il va faire un trek très, très difficile et escalader un volcan dans la forêt vierge (où il espère bien trouver d'autres fruits, peut-être même un gros animal juteux, miam, miam !...). Mais Madame, elle, commence à s'ennuyer sur la

plage (surtout qu'elle ne peut ni lire, ni tricoter sans ses lunettes). Elle dit qu'elle a envie de rentrer : les cocktails la dégoûtent et le froid du Pôle Nord lui manque.

Tout content, le Père Noël va acheter en chantant (discrètement) les billets d'avion du retour. Sa femme est si pressée de rentrer qu'elle ne lui parle même pas de voyage en traîneau.

Du haut de l'avion, quelle surprise ! Les deux amoureux voient le volcan entrer en éruption. L'île finit par disparaître au fond de l'océan. Adieu, Hawaï !

« Heureusement que tu n'as pas fait ce trek !, dit Madame Noël. Si nous étions restés, tu serais mort... et moi aussi !! Quel prix tragique pour quelques kilos à perdre !

-Tu ne veux plus me forcer à maigrir, alors ?, demande le Père Noël.

-Ah non ! J'ai eu trop peur. Et puis je te préfère gros que mort !

-Alors, je peux te rendre ça... », lui dit son mari en lui redonnant ses lunettes.

Madame Noël les met sur son nez. Elle regarde de haut en bas son mari assis à côté d'elle.

« Hum... comment as-tu fait pour perdre aussi peu de kilos en faisant autant de sport ?!

-Eh eh... peut-être que le froid brûle les kilos mieux que la chaleur tropicale !...

-Mais comment vas-tu faire pour passer dans les cheminées ? Le prochain Noël est dans quelques mois, tu ne seras jamais prêt !

-J'y ai déjà réfléchi : je vais demander à mes lutins de descendre les cadeaux dans les cheminées à ma place !! »

Si vous avez une petite cheminée, n'attendez donc plus le Père Noël... mais un lutin ! Et si vos cadeaux ont été déposés chez le voisin... c'est qu'il est temps de faire ramoner votre cheminée, petite ou grande !

Ecrit avec les élèves de l'école primaire d'Iltzig (Luxembourg)

© Sylvie PTITSA, novembre 2014